

SERGE BRUNONI

200 Visions nouvelles de peintres du Québec, Louis Bruens, 1990.

Q/ Quelle est votre propre définition de l'art?

R/ L'art est un ouragan qui cherche à vous casser; le grand art, c'est de savoir plier.

Réponse au débat sur le professionnalisme et l'amateurisme en art.

R/ À priori, un professionnel c'est un peintre qui gagne sa vie en peignant. Toutefois, la question posée contient tellement d'interrogations et demande donc tellement de réponses qu'il serait futile de prétendre en faire le tour en quelques lignes. L'art étant ce qu'il est, et les hommes ce qu'ils sont, je me servirai d'un exemple pour, en somme, laisser à chacun la liberté de décider. Je choisirai donc comme exemple celui qui fut, aux yeux du monde entier, un des plus grands, sinon le plus grand : PICASSO.

Voici ce qu'il a dit à la fin de sa vie et je cite :

« Du moment que l'Art n'est plus l'aliment qui nourrit les meilleurs, l'artiste peut exercer son talent en toutes les tentatives de nouvelles formules, en tous les caprices de la fantaisie, en tous les ingrédients du charlatanisme intellectuel. Dans l'art, le peuple ne cherche plus consolation; mais les raffinés, les riches, les oisifs, les distillateurs de quintessence cherchant le nouveau, l'étrange, l'original, l'extravagant, le scandaleux. Et moi-même, depuis le cubisme et au-delà, j'ai contenté ces maîtres et ces critiques, avec toutes les bizarreries changeantes qui me sont passées en tête, et moins il les comprenaient, plus il les admiraient. À force de m'amuser à toutes ces fariboles, à tous ces casse-tête, rébus et arabesques, je suis devenu célèbre et très rapidement. Et la célébrité signifie pour un peintre : ventes, gains, fortune, richesse. Et aujourd'hui, je suis célèbre et je suis riche. Mais quand je suis seul à seul avec moi-même, je n'ai pas le courage de me considérer comme un artiste dans le sens grand et antique du mot; je suis seulement un amuseur public qui a compris son temps et épuisé du mieux qu'il a pu l'imbécillité, la vanité, la cupidité de ses contemporains. C'est une amère confession que la mienne, plus douloureuse qu'elle ne peut sembler, mais elle a le mérite d'être sincère. »

Fin de la citation.

Voilà pour vous de quoi méditer. Et, en conclusion, laissez donc aux historiens les qualificatifs, prenez plutôt le temps de rêver.